



Fédération
québécoise des
organismes
communautaires
Famille

La parole conteuse : une voie enchantée pour apprivoiser l'écrit

Par **Judith Poirier,**

accompagnatrice « Développement et Mobilisation » (FQOCF) et conteuse

Colloque mauricien AuTour de la lecture (TREM) - Shawinigan, 9 décembre 2025





Maison Guimont, Cap-St-Ignace

Un réputé porteur du patrimoine oral canadien-français



Louis Simard dit l'Aveugle jouant du tympanon, vers 1900.

Copie d'une photographie originale sur zinc provenant de
M^{me} Fidèle Dufour de Sault-au-Mouton.

Source : Musée canadien de l'histoire, n° PR2003-025.

C'est en 1916, dans Charlevoix, que l'ethnologue Marius Barbeau rencontre pour la première fois Louis Simard, dit l'Aveugle.

Il est impressionné de l'entendre chanter la complainte du Moyen-Âge *Pyrame et Thisbée*. Louis Simard connaît par cœur les **250 vers** de cette chanson.

Marius Barbeau enregistre sur des cylindres Edison **90 chansons** du répertoire de Louis Simard.

Pour en savoir plus:

Serge Gauthier (2015). «[Marius Barbeau. Charlevoix, été 1916](#)», dans la revue *Rabaska*, Volume 13, 2015, p. 16–21.

Gauthier, Serge (2001). *Marius Barbeau, le grand sourcier*. Montréal, XYZ éditeur.

Marius Barbeau (1946). *Alouette! Nouveau recueil de chansons populaires avec mélodies*. Montréal, Les éditions Lumen.



Le havre de Petite-Vallée avec son quai et ses
bateaux de pêche, 1934.

Photo : Musée de la Gaspésie. Collection Chantal Soucy.
P247-3-3325



SOURCE TÉLÉ-QUÉBEC

**«Les contes et les chansons font
partie des nécessités de la vie.»**

Avec les mots de l'écrivain Jacques Ferron

De ses expériences à pratiquer la médecine dans les années 1940 dans ce coin du Québec, l'écrivain Jacques Ferron partageait ce constat :

« Les gens de Gaspésie, analphabètes, parlaient un français admirable. »

Il disait d'eux qu'ils avaient dans la langue « cette électricité qui faisait les réunions heureuses ».

« L'écriture part de l'oral et doit revenir à l'oral », selon l'écrivain Jacques Ferron.

Source: entrevue accordée par Jacques Ferron à Jean Royer, journaliste du *Devoir* (24 décembre 1977): « Quand on écrit, on ne fait pas taire les autres » (entrevue rééditée dans le cahier spécial du *Devoir* pour ses 100 ans, p. 34).
<https://www.ledevoir.com/culture/medias/280417/24-decembre-1977-quand-on-ecrit-on-ne-fait-pas-taire-les-autres>



Parlons de capacités d'écoute et de mémoire! Exemples de travaux d'ethnologues indiquant la source de contes collectés

- De la récolte qu'il a dirigée en **Mauricie en 1978**, Clément Légaré dénombre: **282 contes, 115 légendes et 150 chansons**.
- « Des conteurs, on en a repéré à la lisière de la forêt, madame Béatrice Morin-Guimond, par exemple, de **Saint-Alexis-des-Monts**, comme au cœur des foyers pour vieillards: madame Onésime Carpentier, par exemple, de **Saint-Tite**. Un autre, monsieur Roland Tremblay, a été rejoint au nord de La Tuque, au bord du **lac La Croche**, d'autres, le long du grand fleuve, comme sœur Olive Vidal, du Vieux Monastère des ursulines, à **Trois-Rivières**, ou madame Rose-Anna Bournival-Bellemare.» Ils étaient **ménagères, cuisinière, cultivateur, gardien de club de pêche, institutrice**, etc.

Clément Légaré (1980). *La bête à sept têtes et autres contes de la Mauricie*. Éditions Quinze, Montréal.

Parlons de capacités d'écoute et de mémoire! (suite)

- « Depuis l'âge de 16 ans, je n'avais jamais entendu de contes de mon père et voilà que je les raconte à 59 ans, c'est-à-dire **43 ans après!** ... Des fois mon père racontait de **7 heures du soir à minuit...** On s'asseyait à terre, les plus petits entre les genoux écartés des plus grands. On était jusqu'à **35 près du gros poêle à bois....** Jean-Baptiste Bastien... racontait des **contes de deux heures.** » Bibiane Bouchard-Boisvert.
- « J'ai tenu à le raconter **avec l'accent de ma grand-mère.** Dans ce temps-là, les vieux restaient avec les plus jeunes dans les familles. Ils racontaient des histoires aux petits-enfants. » Aurore Marchand
- « Elle a donné naissance à 15 enfants, dont 13 sont toujours vivants... Quand elle racontait "La Fontaine des Dragons", **on aurait dit que c'était vrai!** ». Paul-Émile Carpentier
- «À 87 ans, madame Georgianna Richards évoque avec amour "ma mère qui racontait **pour tranquilliser** ses enfants **quand ils étaient malcommodes...** J'ai raconté "Le Crapaud" à mes enfants et eux, **le racontent à leur tour.** »

Clément Légaré (1980). *La bête à sept têtes et autres contes de la Mauricie*. Éditions Quinze, Montréal.

Parlons de capacités d'écoute et de mémoire! (suite)

De d'autres régions:

- « Raconté par Mme veuve Arthur Duguay. Elle nous dit: "**J'avais quatre ou cinq ans** quand maman nous racontait *La Bête-à-grande-queue*. Quand j'avais neuf ans, je la contais à mes nièces et aussi aux veillées. **J'ai toujours eu une bonne tête pour ça.**" »*
- « Raconté par Mme Gédéon Bouchard, 76 ans, des Éboulements-en-Bas, Charlevoix, Québec, en 1916. Elle avait appris ce conte à Saint-Fabien, Rimouski, **dans son enfance**. "C'était une **bonne femme Dion qui nous contait ce conte de fées-là. Elle en savait bien.**"» (collection Charles-Marius Barbeau, ms. n° 27). **
- « Conté par Mrs. Lane, **90 ans**, à Islandanny, Réidhe, Finiug, Co. Kerry, le 3 décembre 1939. Elle l'avait entendu **70 ans auparavant** de son père âgé alors de 50 ans. » **
- « Conte *The Woman who was Ordained a Priest*. Raconté par Micheal O Conmhuchân, 50 ans, cultivateur, à Gleann a' Gad, Co. Mayo, le 15 juin 1942. Il l'avait entendu **25 ans auparavant** d'un quêteur âgé de 60 ans. » **

Notices tirées de : * Sœur Marie-Ursule (1951). *Civilisation traditionnelle des Lavallois*. Les Archives de folklore, n° 5-6. Québec, Presses de l'Université Laval (PUL). ** Nancy Schmitz (1972). *La Mensongère (conte-type 710)*. Les Archives de folklore, n° 14, PUL.



Maison Guimont, Cap-St-Ignace

Les enfantines: comptines, histoires à gestes, etc.

Vous trouverez une sélection de **comptines** dans des recueils publiés par un grand nombre de maisons d'éditions. Je recommande tout particulièrement:

Bruley, Marie-Claire et Tourn, Lya (1988). ***Enfantines : jouer, parler avec le bébé.*** Paris, L'école des loisirs.

Vous trouverez une sélection d'histoires à conter avec les mains et avec des objets du quotidien dans:
Poirier, Judith (2009). ***Des histoires pour les toutes petites oreilles.*** Saint-Lambert, Fédération québécoise des organismes communautaires Famille.

Certaines de celles-ci ont été captés en vidéo par Judith:

https://youtu.be/tzVwGDnP0Aw?list=PLXQxeggRJvheLtzW6_c9yq1sQoNvwTXqq

https://www.youtube.com/watch?v=0ldP1F3eeQI&list=PLXQxeggRJvheLtzW6_c9yq1sQoNvwTXqq

Les fables: bâtisseuses de ponts entre les cultures

La fable est **court récit** qui « se distingue par la combinaison d'une fiction et du commentaire qui la suit, établi **au nom du bon sens** et souvent satirique » (*Fables d'Ésope*, édition Corentin, 1995). *Ceci dit, étant donné que son fil narratif est établi au nom du bon sens, le commentaire est souvent superflu.*

La plupart des fables que nous attribuons à Jean de La Fontaine sont **connues dans de nombreuses communautés culturelles ayant une autre langue que le français** car, tout comme La Fontaine et même bien avant lui, des orateurs dans de nombreux pays se sont inspirés des quelques centaines de fables du **grec Ésope**. On situerait l'existence d'Ésope vers 500-600 ans avant l'ère commune, tout en n'étant pas certain qu'il ait réellement existé.

Comme il n'est pas nécessaire de les réciter en vers pour en apprécier les personnages et les situations, les fables offrent un excellent répertoire pour s'exercer à conter et aussi pour créer des ponts entre les communautés culturelles. Plusieurs maisons d'édition ont publié des recueils de fables d'Ésope.

Certains sont disponibles intégralement sur Internet:

http://www.ebooksgratuits.com/pdf/esope_fables_1.pdf

https://www.ebooksgratuits.com/pdf/esope_fables_2.pdf

Les histoires de Nasreddine

L'humanité a créé de petits bijoux de courtes **histoires loufoques et sages à la fois**. Les histoires ayant pour personnage un dénommé **Nasreddine** en sont un bon exemple. Elles charment à tout coup. Ce sont des **récits traditionnels familiers aux communautés du Moyen-Orient**. Selon les régions, le personnage prendra aussi pour noms Hodja, Goha, etc. Dans les communautés juives, ce même personnage, à qui il arrive les mêmes histoires, aura pour nom Ch'hâ. Les personnages des courts récits d'origine juive se déroulant dans la ville polonaise Chełm prennent leur source dans ce même univers loufoque.

Plusieurs maisons d'édition ont publié des recueils avec le personnage de Nasreddine. Je vous recommande ceux qu'a publiés le conteur libanais Jihad Darwiche:

- **Jihad Darwiche. *Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage* (tomes I, II et III, parus en 2000, 2003 et 2007). Collection Sagesses et malices publiée à Paris par Albin Michel jeunesse.**

Vous trouverez une grande sélection de ces courtes histoires sur Internet aussi à :

<http://nasreddinhodja.blogspot.com/>

Les maximes, proverbes, devinettes...

L'humanité a créé de petits bijoux de mots d'esprit sous forme de maximes, proverbes et devinettes.

Il existe plusieurs dictionnaires de ces mots d'esprit. Pensons d'emblée au *Larousse* avec ses pages roses qui leur sont dédiées (placées entre la section des noms communs et la section des noms propres).

Les ethnologues en ont collecté un grand nombre dans les villages québécois, notamment: Soeur Marie-Ursule (1951). *Civilisation traditionnelle des Lavallois*. Les Archives de folklore, n° 5-6. Québec, Presses de l'Université Laval (PUL). *Les «Lavallois» dont il est question sont les résidents du village de Sainte-Brigitte-de-Laval, au Nord de la ville de Québec.*



« La littérature a de fortes racines qui s'enfoncent sous la table de cuisine, dans ces histoires que les enfants nous entendent dire pendant qu'ils jouent ou flânent à portée de voix. »

Margaret Atwood, écrivaine

Préface de *The Best American Short Stories 1989*

(Boston, Houghton Mifflin Compagny)

Traduction libre



« On ne peut s’attendre à ce que les familles valorisent la lecture d’histoires sans que leurs propres histoires soient valorisées, quelle que soit la forme sous laquelle elles se présentent. »

Kim Crockatt

responsable de projets en littératies familiales au Nunavut

Cité dans :

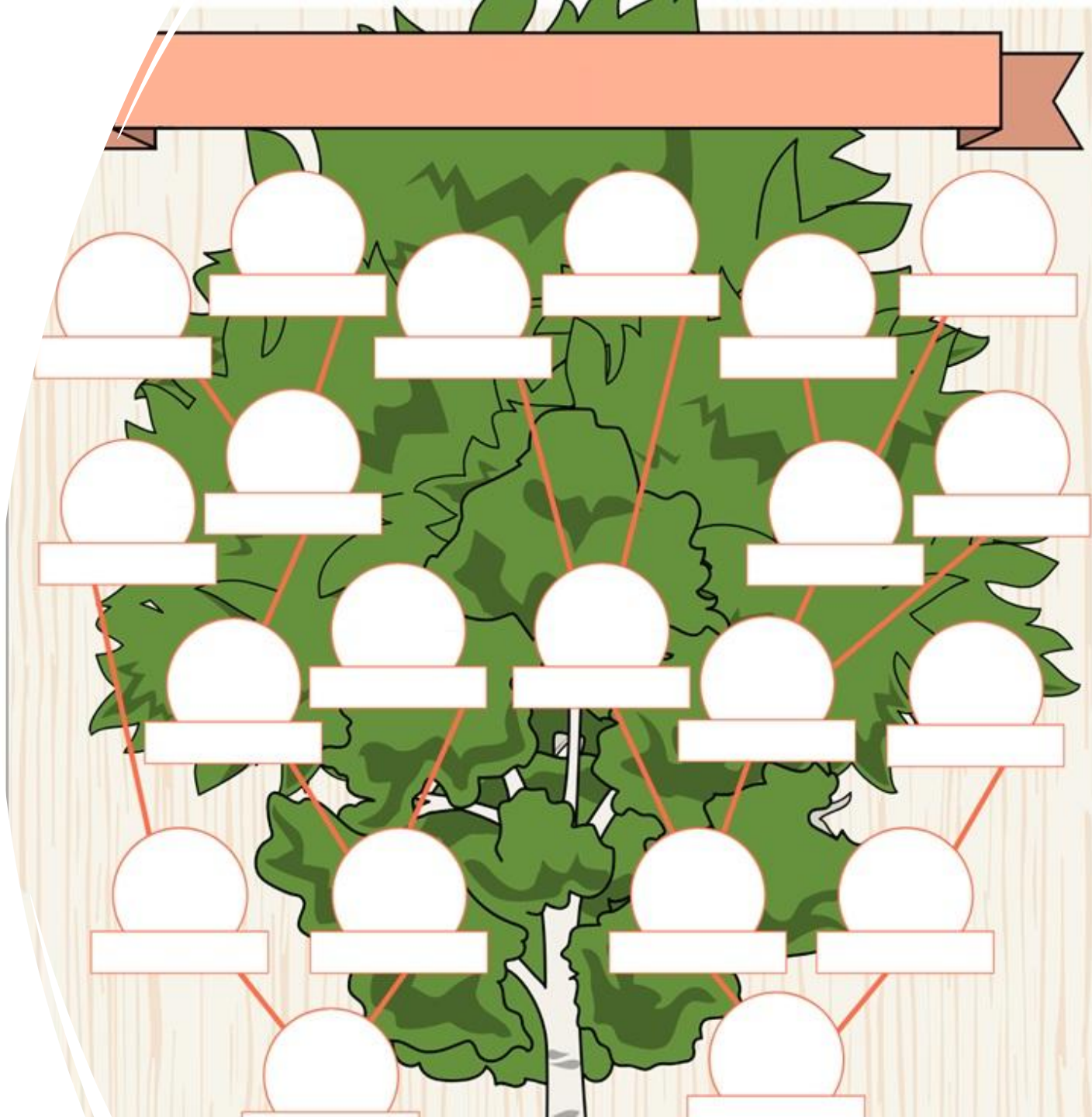
FQOCF (2019). *Cultiver le goût d’apprendre en famille et entre familles*.
Saint-Lambert.



Maison Guimont, Cap-St-Ignace

La généalogie de ma famille «Oralité-Écrit»

- Grand-père menuisier qui racontait à ses filles des récits historiques en tournant les pages d'un atlas
- Mère et tantes qui m'ont transmis des perles d'histoires familiales
- Consoeurs/confrères de l'art du conte (libraires, enseignant.e.s, directeur d'école, bibliothécaires, comptable, etc.) avec qui je suis en dialogue depuis maintenant 30 ans.
- Consoeurs/confrères des organismes communautaires Famille (OCF)





DÉFINITION DE LITTÉRATIES FAMILIALES PROPOSÉE PAR LA FQOCF (2019)

« Les littératies familiales représentent **l'ensemble des expériences, des attitudes, des pratiques, des savoirs et des habiletés partagés entre les membres d'une famille** pour **comprendre et communiquer de l'information**, et ce, par **l'entremise de différents supports et dans différents contextes.** »

*Guide d'appropriation **Cultiver le goût d'apprendre en famille et entre familles** (FQOCF, 2019), p. 12.*

Trousse de référence et d'animation sur l'action communautaire autonome Famille



LA FORCE DES HISTOIRES LORSQU'ELLES SONT RACONTÉES SIMPLEMENT DE VIVE VOIX

Elles aident à maîtriser le fil d'une histoire et à exercer la mémoire

- Se préparer à raconter une histoire demande de distinguer ce qui constitue l'**essentiel du récit** de ses détails. C'est un exercice important tant pour celui qui raconte que celui qui écoute.
- Transmis oralement depuis des siècles, les **contes traditionnels** sont très typés au niveau de la **séquence des événements** et, plus on en apprend, plus il est facile d'en apprendre des nouveaux.
- Les signes d'inattention d'un enfant en diront souvent plus sur notre propre maîtrise du fil de notre histoire que sur la capacité d'écoute du petit.

Notions tirées de Judith Poirier (2009). *Des histoires pour les toutes petites oreilles*. Saint-Lambert, FQOCF.



LA FORCE DES HISTOIRES LORSQU'ELLES SONT RACONTÉES SIMPLEMENT DE VIVE VOIX (suite)

Elles offrent un soutien puissant pour développer un imaginaire personnel

- Se faire raconter des histoires de vive voix stimule la production d'**images mentales bien personnelles**.
- L'enfant observe un adulte déployer son imaginaire personnel, tout en suivant une **logique cohérente** dans l'enchaînement des événements.
- L'enfant trouve là un **modèle inspirant pour créer lui aussi ses propres personnages, ses décors**, etc. Il trouve également un modèle pour devenir conteur lui aussi et pour confronter ses récits à un auditoire.



LA FORCE DES HISTOIRES LORSQU'ELLES SONT RACONTÉES SIMPLEMENT DE VIVE VOIX (suite)

Elles offrent un appui de taille pour enrichir les relations interpersonnelles

- Lorsque nous racontons une histoire de vive voix, le contact est direct. **Conter est un art de relation.**
- Par des histoires, depuis les débuts de l'humanité, nous tentons de **faire du sens et d'exprimer ce qui nous habite et ce qui nous entoure.** Et quelle que soit la place où l'on vit sur cette planète, notre *humanité* est très semblable.
- Quand nous racontons simplement une histoire de vive voix, nous sommes nous-mêmes. Nos choix d'histoires, notre façon de les conter, en diront beaucoup sur nous. **Les autres nous découvrent alors parfois sous un autre jour. Ils et elles voient qu'on a tant en commun.**



LA FORCE DES HISTOIRES LORSQU'ELLES SONT RACONTÉES SIMPLEMENT DE VIVE VOIX (suite)

SON IMPACT SUR LES HABILETÉS EN LECTURE ET EN ÉCRITURE

L'écrit est une langue seconde. Pour maîtriser une langue seconde,
il faut d'abord maîtriser sa langue première.

- **Vocabulaire:** raconter une histoire expose l'enfant à un **langage fin**. Il bénéficie de la richesse de nos efforts pour trouver le **mot juste** et l'**expression colorée** qui viennent soutenir un récit. L'enfant ajoute ainsi régulièrement de nouveaux mots à son vocabulaire. **L'étendu du vocabulaire est prédicteur du succès en lecture et écriture.** Dans les premiers apprentissages en lecture, il est très ardu de lire des mots qu'on n'a jamais entendus.
- Avoir acquis un **répertoire d'histoires**, une aisance à se faire ses propres **images mentales** et développé son propre imaginaire permet de gagner de la **fluidité dans des exercices de lecture** grâce aux associations qu'un enfant peut faire entre la lecture d'une histoire et les récits qu'il connaît déjà.



LA FORCE DES HISTOIRES LORSQU'ELLES SONT RACONTÉES SIMPLEMENT DE VIVE VOIX (suite)

SON IMPACT SUR LES HABILITÉS EN LECTURE ET EN ÉCRITURE (suite)

- Devenus une activité relationnelle significative, pratiquée au quotidien, impliquant tant les adultes que les enfants, les récits et les formulettes donnent une **grande valeur aux mots et aux apprentissages langagiers**.
- Se raconter des histoires stimule la **quête pour trouver de nouveaux récits à se partager**. Cela favorise de **persévérer dans la lecture d'un livre** dans l'espoir de trouver des perles à raconter, d'**aller à la bibliothèque** pour trouver d'autres livres, etc.
- **Le livre, l'écrit, s'incarnent alors dans leur fonction première : celle d'être porteur de sens**. Un enfant qui voit des utilités à l'écrit aura le goût de découvrir le monde des livres et de persévérer dans ses efforts pour arriver à les utiliser pleinement et à sa façon.

LA FORCE DES HISTOIRES LORSQU'ELLES SONT RACONTÉES SIMPLEMENT DE VIVE VOIX (suite)

SON IMPACT SUR LES HABILETÉS EN LECTURE ET EN ÉCRITURE (suite)

- Partager de récits, et observer les réactions qu'ils suscitent, aident l'enfant à développer son **sens critique sur les niveaux de qualité des multiples récits** que les marchés du livre et de l'écran nous proposent. Raconter instaure, dans la vie familiale et dans nos milieux de vie, des **discussions sur la rigueur des récits et sur le talent que les auteurs ou les conteurs ont démontré**.
- La qualité déployée dans les exercices d'**ÉCRITURE** est particulièrement enrichie par l'étendue du **vocabulaire**, par la diversité des **récits déjà familiers**, par la **maîtrise du fil d'une histoire**, par l'**imaginaire personnel** et par la **recherche de sens** qu'on veut nous aussi exprimer.

Tout cela permet à chacune et chacun de développer un rapport positif et actif avec le monde de l'écrit. Nous devenons des lecteurs habiles et critiques. Et plus important encore, nous avons « voix au chapitre » en y apportant nos mots!



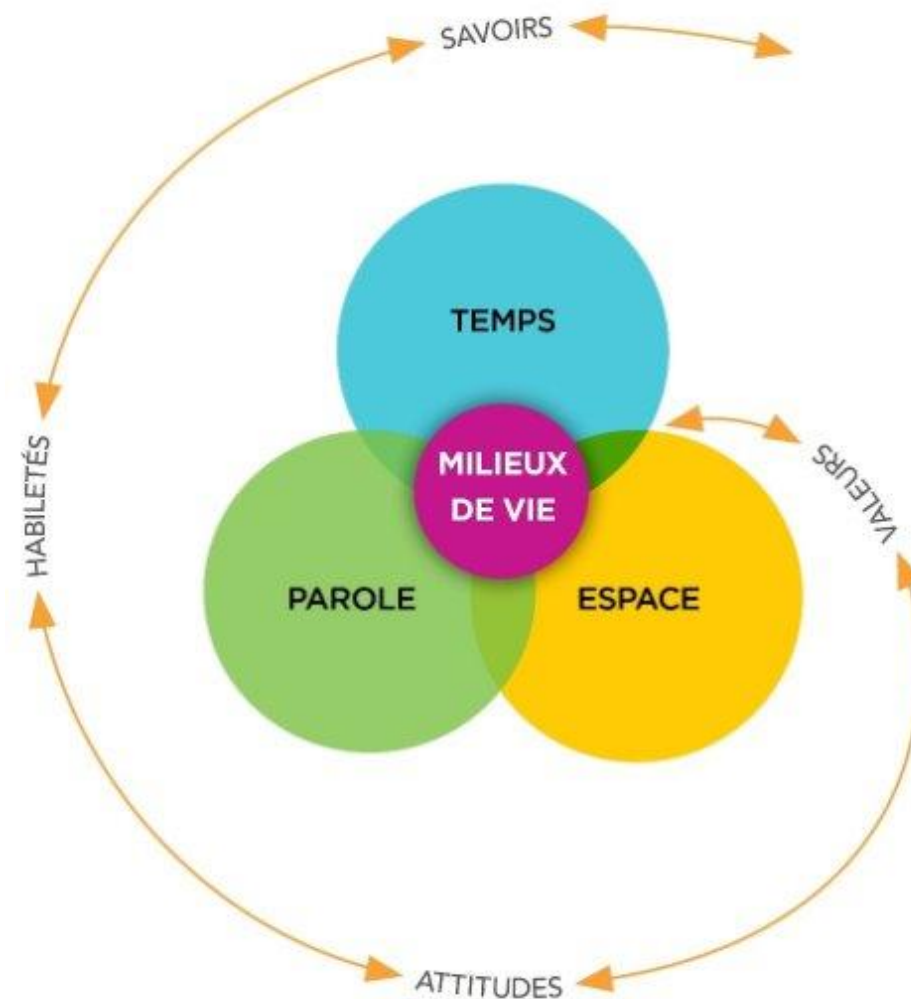
LA FORCE DES HISTOIRES LORSQU'ELLES SONT RACONTÉES SIMPLEMENT DE VIVE VOIX (suite)

SON IMPACT MAJEUR: LA GRANDE VALEUR ACCORDÉE À VOTRE PAROLE

- Le développement de **bonnes capacités d'écoute** est capital dans une **vie scolaire** et **tout au long de la vie**. Certes l'école est un lieu majeur de l'écrit, mais la **transmission des conseils, directives et consignes pour les exercices de lecture, d'écriture, de recherche et d'observation** se fait à l'oral.
- Développer une tradition de « racontage » avec des enfants et les jeunes leur fait voir **les avantages de tendre l'oreille**, d'écouter, d'être aux aguets de la parole de l'adulte et de celle des autres élèves, parce que celles-ci sont sources de richesses. Quand on raconte une histoire, sans autre support que notre propre voix et notre corps, **on fait découvrir aux autres le bagage et la soif d'apprendre que l'on a**.
- Les enfants et les jeunes se rendent compte que des **trésors peuvent sortir de la tête de cet adulte** et que de sa parole n'émergent **pas seulement des commandements fonctionnels**.

UNE CULTURE QUI SOUTIENT CETTE QUALITÉ D'ORALITÉ S'APPUIE SUR:

- Du temps consacré à se rassembler;
- Des espaces où chacun est accueilli;
- Une écoute et une prise de parole partagée impliquant les adultes et les enfants.



Cultiver le goût d'apprendre en famille et entre familles (FQOCF, 2019), p. 7.

Trousse de référence et d'animation sur l'action communautaire autonome Famille

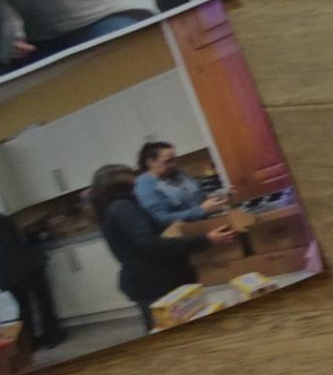
L'art photographique pour soutenir la prise de parole et l'élan d'écriture

L'exemple du projet Optique Familles









ENTRAIDE
###

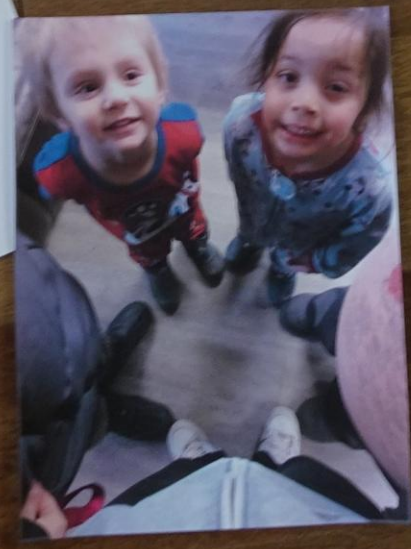
Super.
Amitié'

Pause

un début
à tout



organisation





Pour en savoir plus sur le projet Optique Familles:

- <https://fqocf.org/la-federation/demarche-optique-familles/>

La création de livres par les parents

Inviter les parents à créer eux-mêmes leurs livres, c'est leur permettre de:

- s'exercer avec des jeux de mise en forme de récits où chacun peut y trouver du plaisir quelle que soit son aisance avec l'écriture;
- réaliser que, comme parents, chacun a des trésors inestimables en littératies à offrir à ses enfants.

La FQOCF a créé le programme *Il était une fois nos histoires* pour groupes de parents dans lequel:

- ils et elles fabriquent leurs propres livres à partir de leurs histoires et passions familiales (anecdotes d'enfance, objets préférés, etc.);
- avec divers matériaux économiques et créatifs pour faire les «pages» et la «reliure»;
- tout en découvrant des notions d'éveil au monde de l'écrit.

Pour en savoir plus: <https://fqocf.org/la-federation/une-fois-nos-histoires/>

Bibliographie pour en savoir plus et faire durer le plaisir...

Barret, Gisèle (1989). *Essai sur la pédagogie de la situation en expression dramatique et en éducation*. Montréal, Éditions Recherche en Expression / Faculté des sciences de l'éducation (Université de Montréal).

Carrière, Jean-Claude (2021). *Contes philosophiques du monde entier*. Paris, Éditions Plon.

Fédération québécoise des organismes communautaires Famille (FQOCF, 2019). *Cultiver le goût d'apprendre en famille et entre familles*. Saint-Lambert. (un outil de la [Trousse de référence et d'animation sur l'action communautaire autonome Famille](#)).

Poirier, Judith:

- (2009). *Des histoires pour les toutes petites oreilles*. Saint-Lambert, FQOCF.
- (2020). *Bienvenue dans mon salon double: contes et récits d'une conteuse montréalaise*. Toronto, Conteurs du Canada, collection StorySave (album audio).

Maison des arts de la parole (2023), *Vide ton sac: tête-à-tête autour du conte*, épisode avec Vivian Labrie et Judith Poirier (série vidéo): <https://youtu.be/tRVa9Q2FI0Y>

Yashinsky, Dan (2007). *Soudain, on entendit des pas...: contes pour le XXI^e siècle*. Montréal, éditions Planète rebelle.

Bons dialogues *Monde de l'oralité - Monde de l'écrit !*



Fédération
québécoise des
organismes
communautaires
Famille

Pour rester en lien:

Judith Poirier

j.poirier@fqocf.org

fqocf.org